

Hauts-de-France, Aisne
Tergnier

La ville de Tergnier

Références du dossier

Numéro de dossier : IA02003248

Date de l'enquête initiale : 2014

Date(s) de rédaction : 2015, 2021

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale La première Reconstruction, patrimoine industriel , patrimoine de la Reconstruction

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : village, ville

Compléments de localisation

Milieu d'implantation :

Références cadastrales :

Historique

D'après le Pouillé de l'ancien diocèse de Noyon (1905), en 1687, Tergny (Tergnier) est un ancien hameau dépendant de la paroisse de Vouël, qui compte 44 familles et deux fermes appelées *Le Champ aux oyes* (*toponyme encore visible sur le cadastre de 1824, au sud de la commune*). Croquet (1887), le donne comme domaine du prieur de Fargniers. Ferme ou cense donnée en 1059 aux chanoines de Chauny par Herbert IV, comte de Vermandois.

Le hameau apparaît sur la carte de Cassini, à l'est de Vouël et à l'écart de voies de grandes communications (axe nord-sud : la chaussée reliant Coucy à Ham et est-ouest : la route de Chauny à La Fère, par Fargniers) et d'un axe secondaire nord-sud vers Liez. La carte figure également le canal de Crozat, reliant Chauny à Saint-Quentin avec écluses et corps de garde, et le canal latéral de l'Oise vers La Fère.

Le cadastre de 1824 donne une représentation plus précise du hameau, qui compte quelques maisons regroupées autour de deux petites places-carrefours. Deux chemins, dits Petit-Voyer et Grand-Voyer, relient le village au canal, à proximité de l'écluse.

Tergniers devient une commune rattachée au canton de La Fère, en 1793, date à laquelle elle compte 222 habitants. La carte d'Etat-Major (1820-1866) signale Tergniers comme une commune. Le canal latéral de l'Oise à la Sambre a été prolongé ; sur le canal de Crozat, les deux ponts reliant Vouël à Quessy sont toujours présents, ainsi qu'un ancien corps de garde. La voie ferrée lignes de Creil à Saint-Quentin et embranchement de Tergnier à Reims. Les ateliers de la Cie (dont une rotonde) sont construits à l'ouest de la voie ferrée et la gare construite à l'est. La voie ferrée vers Saint-Quentin supprime le chemin vers Liez et coupe les deux voyers vers le canal.

Le village prend alors "un développement considérable. De tous côtés on trace des rues nouvelles, et des habitations élégantes s'élèvent en bordure sur ces rues" (*Journal de Saint-Quentin*, 23/9/1868) ; ce que confirme Ch. Poette (1869) : "Tergnier se développe comme par enchantement. Depuis quelques années déjà ce n'est plus un village, c'est presque une ville. Les maisons s'y alignent comme dans les villes les plus peuplées et les mieux tenues. La population s'y accroît d'année en année dans des proportions inconnues des centres les plus peuplés de nos contrées. Le commerce y prend chaque jour une nouvelle extension, et l'on peut prévoir l'époque où cette commune comptera parmi les cités les plus industrieuses et les plus florissantes des environs." Il signale la présence d'une société mutuelle créée en 1863 et d'une coopérative (boulangerie et boucherie) en 1866. "Ajoutons encore en terminant qu'en voyant la population active, intelligente, laborieuse de Tergnier, on se prend à regretter, quand on habite St-Quentin, qu'il se soit trouvé un jour dans cette ville, une administration municipale, assez aveugle et assez défiante des classes ouvrières, pour méconnaître les vrais intérêts de la cité, en refusant de faire quelques sacrifices pour favoriser l'établissement sur son territoire des ateliers dont Tergnier a été doté".

Croquet (1887), signale la création d'une paroisse en 1851 (construction d'une **église** et création d'un **cimetière**), vue la forte augmentation de la population due à l'implantation de la gare et des ateliers de la Compagnie des Chemins de fer du Nord. En 1886, Tergnier compte 3708 habitants, fabrique de sucre, ateliers de construction, entrepôts établis dans une ancienne faïencerie, vastes écoles fréquentées par 700 enfants. "C'est grâce aux ateliers du Chemin de Fer que Tergnier a pris, en si peu de temps, un si rapide accroissement, et que l'aisance et le bien-être règnent désormais, non seulement dans cette petite ville, mais aussi dans le pays qui l'environne".

La ville dispose de nombreux équipements, dont des bains chauds, rue de la Gare, attestés en 1884 (*Journal de Saint-Quentin*, 20/2/1884). En 1913, la vente d'une cité ouvrière de 55 maisons divisée en trois lots et nombreux autres immeubles de rapport, dans le centre de la ville de Tergnier, y confirme l'importance des logements locatifs (*Journal de Saint-Quentin*, 30/11/1913).

Les recensements de population permettent de mesurer la très forte croissance de population de Tergnier, qui passe de 304 habitants en 1851 à 4898 habitants en 1911.

La comparaison du plan cadastral du début du 19^e siècle et du plan levé en 1919 montre en effet un développement urbain important qui s'appuie sur une trame ancienne.

La reconstruction de la ville après la Première Guerre mondiale

La ville est totalement détruite durant la Première Guerre mondiale. Plusieurs cités de maisons provisoires sont aménagées au nord (boulevard de la Liberté) et au sud (rue Blériot) du boulevard Gambetta et à proximité de l'ancienne fonderie (cité Jacquard). La cité Jacquard est la plus importante, comme le montre la vue aérienne (IGN) de 1931 sur laquelle on distingue 75 maisons desservies par quatre impasses.

Pour sa reconstruction, la ville est tributaire de l'établissement d'un plan précis de construction de la cité de la Cie du Nord pour élaborer son plan de reconstruction général. "M. le Maire fait connaître qu'à la suite des démarches qui ont été faites par la délégation du Conseil, aux ministères des Travaux publics et des régions libérées, M. le Ministre a promis des baraquements ; il ajoute qu'un avant-plan des divers emplacements des services de la Cie du Nord a aussi été communiqué à la délégation, mais que ce plan établi à une grande échelle, sans être côté, ne donne pas une idée exacte de ce qui sera ou pourra être fait par la Cie du Nord comme travaux et que, par suite, il y a lieu d'attendre qu'un plan définitif soit arrêté pour que la ville puisse faire établir un plan de reconstruction générale" (DCM 26/2/1919). Un premier plan est soumis par l'architecte Lemaire et approuvé par le conseil municipal en juin 1919. Cependant, le plan proposé par l'architecte n'est pas articulé à ceux de Vouël et de Condren, dont les trames viaires sont liées. La reconstruction de la ville et des bâtiments communaux est finalement confiée à la société d'études et de contrôles industriels de France. Un plan est dressé par l'architecte Brethollon et le géomètre Jaillet (23 août 1920).

La commission de 21 membres, nommée pour le plan de reconstruction de la ville, comprend l'architecte départemental, un ingénieur de la Cie du Nord, un ingénieur des Ponts et chaussées, l'agent voyer principal et sept conseillers municipaux (DCM 28/03/1920). Elle soumet un nouveau plan, dressé par l'architecte Brethollon, approuvé en juin 1920 (cf. annexe), et adopté en novembre 1920. Ce plan de reconstruction est l'occasion de déplacer et de réunir les bâtiments communaux pour former un nouveau centre-ville.

L'architecte Antoine, de Chauny, est choisi pour la reconstruction des bâtiments communaux (DCM 10/06/1921). Radié de la liste des architectes agréés de l'Aisne, en 1924, il est remplacé par Lemaire (DCM 26/9/1925), qui meurt l'année suivante. Paul Albert Müller devient l'architecte communal en février 1926.

Le Conseil municipal a décidé de contracter au Crédit foncier un emprunt de 300.000 francs afin de permettre l'achèvement des bâtiments municipaux en voie de construction, l'agrandissement de l'école maternelle et des écoles communales, la réfection de la voirie, l'installation du service d'égouts, la création d'un champ d'expérience pour les enfants des écoles, l'installation de bains-douches, le déplacement du transformateur de la place de la République, la création du parc Sellier et le paiement de l'expropriation de M. Salingre. La création d'urinoirs est envisagée au fur et à mesure de l'installation du service d'égouts. (*L'Usine*, 5 juillet 1929, p. 47).

La reconstruction de la ville après la seconde guerre mondiale

Durant la seconde guerre mondiale, la ville est à nouveau touchée par les bombardements. Dès août 1940, l'architecte P. Tiollet est chargé de conduire les travaux à effectuer au groupe scolaire, à la salle des fêtes, aux logements (rues Prudhon et Victor-Hugo), à l'hôtel de ville et à l'abattoir (AC Tergnier).

Les bombardements de 1944 détruisent les maisons rue Denfert-Rochereau, boulevard Gambetta (rive nord), boulevard de la Liberté, rues Hoche et Condorcet, enfin celles de la cité Jacquard. Des logements provisoires sont installés entre la rue Hoche et la voie ferrée (à l'emplacement de la manufacture Camille-Fournet et de la caserne de pompiers), avenue Jean-Moulin (à proximité du cimetière), rue Jacquard et **cité Roosevelt**, toujours présents en 1958. De cette époque datent également les logements de la cité du Tir.

En mars 1946 la municipalité souhaite la construction rapide de maisons transitoires pour reloger les habitants expropriés. La **cité américaine** est l'un des premiers ensembles construits vers 1949, avec les **ISAI** de la rue Rebequet .

La ville fait l'objet d'un nouveau plan d'urbanisme, désormais articulé à la nouvelle trame urbaine de la **cité de cheminots**. La municipalité souhaite l'élargissement de la rue Gambetta du pont jusqu'à la sortie de Tergnier et le report du parc et

autres équipements prévus entre les rues Serrurier et Quatre-Fils-Paul-Doumer, sur la place Gambetta. L'élargissement de la rue Serrurier (actuelle avenue du Général-De Gaulle) est porté à 16 m. et la rue des Quatre-Fils-Paul-Doumer est prolongée au nord jusqu'à la cité (avenue Jean-Rostand). Ce nouveau plan d'urbanisme donne lieu à la création de **nouveaux îlots urbains** formant une entrée au centre-ville.

La place du Marché (place Herment), terrain concédé par la Cie du nord en 1863, devient voirie communale en 1950. En 1952, la municipalité achète un terrain entre la place et la rue La-Fontaine (actuelle avenue Jean-Moulin) pour construire un marché couvert (DCM 26/5/1952), dont l'avant-projet est proposé par Shiketaus (DCM 11/8/1956). Ce bâtiment est affecté à l'usage de salle des Arts et des Loisirs et à l'association Défi Services.

Période(s) principale(s) : Moyen Age (détruit), 2e moitié 19e siècle (détruit), 1er quart 20e siècle, 2e quart 20e siècle, 3e quart 20e siècle

Auteur(s) de l'oeuvre : Charles Lemaire (architecte communal, attribution par source), Brethollon (architecte, attribution par source), Paul ou Albert-Paul Müller (architecte communal, attribution par source), Alfred Shiketaus (architecte communal, attribution par source)

Description

L'ancienne ville de Tergnier, qui forme aujourd'hui le centre de l'agglomération du Grand Tergnier, est divisée en deux secteurs par la voie ferrée et limitée à l'est par le canal de Saint-Quentin.

A l'ouest de la voie ferrée, la trame ancienne est encore bien visible, identifiable au tracé irrégulier des rues.

Au nord du boulevard Gambetta (des Quatre-Fils-Paul-Doumer, Aristide-Briand et Racine ou encore Denfert-Rochereau et de Chateaudun). Les équipements y sont réunis autour d'une place et d'un **hôtel de ville (groupe scolaire, école maternelle, poste, église, ancien dispensaire, ancien temple, enfin jardin public)**. L'avenue du Général-De Gaulle et le boulevard Gambetta (de la rue des Quatre-Fils-Paul-Doumer à la rue Herment) présentent un aménagement postérieur à la seconde guerre mondiale combinant une largeur de voie plus importante et un **dispositif** formant entrée vers le centre-ville. On retrouve ce dispositif formant entrée de ville avec le groupe d'**ISAI** (résidence OPAL, avenue Jean-Rostand) à la jonction entre la cité de cheminots et la ville de Tergnier, où se trouve le **cimetière communal**.

Au sud du boulevard Gambetta, les rues Kleber et Hoche sont d'anciens chemins d'accès à l'écluse. C'est dans ce secteur qu'a été construit le collège de Tergnier. Au sud de la voie ferrée, on distingue également l'emprise de l'ancienne gare de triage (actuelle zone d'activités desservie par la rue du 32e RI).

Plusieurs bâtiments de la Compagnie du Nord sont présents dans la ville : le **foyer des agents de train**, des **logements du personnel**, et des maisons dans la rue des Bains.

A l'est de la voie ferrée, où se trouve la **gare de Tergnier**, la rue Marceau est également une voie ancienne rompue par l'emprise des voies ferrées. Cet ancien secteur industriel, qui a fait l'objet de rénovations urbaines, est aujourd'hui principalement un secteur résidentiel (**quartier Roosevelt**) dans lequel se trouvent plusieurs équipements (**centre culturel, médiathèque**, espace Au Fil de l'Eau).

La **passerelle de la gare** relie le centre-ville et la gare.

Bâti repéré présentant des qualités architecturales à signaler : plusieurs demeures (8 bd Gustave-Grégoire, 47 rue des Quatre-Fils-Paul-Doumer, 19 et 21-23, 139 bd Gambetta, 30 rue Aristide-Briand, rue Jules-Pouillard).

Des activités commerciales, plutôt concentrées boulevard Gambetta et rue Pierre-Sémard :

- des commerces toujours en activité depuis leur construction : café (44 avenue Jean-Moulin), l'Hôtel des Voyageurs (60 rue Pierre-Sémard), l'ancien café des Nations (angle rues Pierre-Sémard et Marceau), ancien hôtel (4 rue Pierre-Sémard).
- d'anciennes activités identifiées : ancienne salle paroissiale (rue Aristide-Briand), anciens commerces (3, 29 et 33 bd Gustave-Grégoire, 2 rue du Transvaal, 67, 100 et 111 avenue Jean-Moulin, bd Gustave-Grégoire)

Enfin plusieurs ensemble de logements sous un même toit :

-maisons à deux unités d'habitation

--sans retrait d'alignement (29-31 et 91-93 boulevard Gambetta, 16-18, 56-58 et 44 boulevard Gustave-Grégoire, 12-14, 16-18, 20 à 34 rue Marceau, 2 à 8 rue de la Libération, 37-39 et 34-36 rue de Chateaudun, 7-9, 11-13 et 15-17 rue Franklin, 9-11 et 27-29 rue des Quatre-Fils-Paul-Doumer, 39-41 rue Racine, 4 à 18 et 30-32 rue Blériot, 6-8 rue Drouot, 7-9 et 11-13 rue Berthelot, 3-5 rue Pierre-Méchain, 30-32 et 40-42 rue Jacquard),

--en retrait (36-38 rue Franklin, 25-27 place Herment) ; 33-35 rue des Quatre-Fils-Paul-Doumer. Au 7-9 rue Berthelot, la maison en rez-de-chaussée surélevé présente la même typologie que les maisons de l'ancienne cité de la rue Henri-Martin.

-maisons à trois unités d'habitation, avec porte d'allée (60 à 64 et 94 à 96 boulevard Gambetta, 43 à 47 avenue Jean-Moulin) ;

-ensembles de quatre logements en rangée (63 à 69 et 100 à 106 boulevard Gambetta, 7 à 13 rue Jules-Pouillard, 90 à 96 avenue Jean-Moulin, 11 à 17 et 39 à 41 place Herment) ;

-ensemble de cinq logements en rangée (75 à 83 boulevard Gambetta) ;

-ensemble de six logements, à porte d'allée (43 à 55 avenue Jean-Moulin, 22 à 32 rue Franklin)

-ensemble de huit logements en rangée (1 à 17 rue Kléber) ;

-ensemble de quatorze logements en rangée (18 à 44 rue Guy-Moquet).

-immeuble à boutique à 2 étages carrés : 42 boulevard Gambetta et 1 rue des Quatre-Fils-Paul-Doumer

- groupes de maisons non mitoyennes : 3 à 7 rue Blériot, 30 et 32 rue Benjamin-Delessert
- groupe de maisons à 3 et 2 logements : 1 à 9 rue Drouot

Éléments descriptifs

Typologies et état de conservation

Typologies : vallée humide ; mutation

Références documentaires

Documents d'archive

- POETTE, Ch. "Tergnier". *Le Guetteur de Saint-Quentin et de l'Aisne*. 21 juillet 1869, p. 3-4.
- AD Aisne. Série T ; 13T 443. **Tergnier. Monographie communale**, 1884.
- CHRETIEN, Abbé (d'après le manuscrit de). **Pouillé de l'ancien diocèse de Noyon**. Montdidier : J. Bellin, 1905.
p. 106.
- DELAFON, Gilles. Il ne faut pas reconstruire Tergnier". *Le maître-d'oeuvre de la reconstruction française*, 1946, p. 2.
- **Annuaire industriel. Répertoire général de la production française**. Paris. 1935, 1938.

Documents figurés

- **Carte de la subdelegation de Chauny et de ses environs, levée sur les lieux par ordre de Monseigneur l'Intendant de la Generalité de Soissons, à quoi ont été ajoutées les parties de rivières de Somme et d'Oise qui s'y trouvent représentées et tirées d'une carte de projet du canal de Picardie**, par Legrand, 1750 (Bibliothèque nationale de France, département Cartes et plans, GE DD-2987 ; 909 B)
- **Tergnier. [Copie du] plan cadastral. Section A, dite du village, 1824 (AD Aisne ; 3P0940_02).**
Tergnier. [Copie du] plan cadastral. Section A, dite du village, 1824 (AD Aisne ; 3P0940_02).
- **Tergnier. Plan général altimétrique. Aménagement, embellissement et extension**. A. Brethollon, architecte (AC Tergnier).
- **Tergnier. Plan général altimétrique. Aménagement, embellissement et extension**. A. Brethollon, architecte. Jaillet, géomètre. 23 août 1920 (AC Tergnier).

Bibliographie

- CROQUET. **Notes et additions [à la notice historique sur Tergnier]**. *Bulletin de la société académique de Chauny*, janvier 1887.
p. 118-119.
- LABBE, père. "Notice historique sur Tergnier". *Bulletin de la société académique de Chauny*, janvier 1887.
p. 118.

Périodiques

- [Extrait du 20 juin 1850]. *Le Journal de la ville de Saint-Quentin et de l'Arrondissement*, p. 4.
23 septembre 1868, p. 3 ; 20 février 1884, p. 4 ; 30 novembre 1913, p. 6.

Annexe 1

Aménagements prévus au plan de reconstruction de Tergnier (1920)

Aménagements prévus au plan de reconstruction de la ville (DCM 2 juin 1920)

Alignements et largeur des voies

M. Jaillot, qui a dressé le nouveau plan, expose les directives qui l'ont guidé et fait ressortir l'intérêt qu'il y aurait de porter la largeur des rues à 10 m, au lieu de 8, les rues prévues sur Tergnier pour se raccorder avec les voies nouvelles de Condren tracées à 10 m de largeur.

- La rue prévue [non réalisée] partant de la rue privée (actuelle rue Benjamin-Delessert), parallèle au boulevard Gambetta et coupant la rue Blériot sera portée à 10 m, l'autre rue reste à 8 m.
- La rue Denfer-Rochereau est portée à 10 m pour se trouver dans la même largeur que la voie prévue sur laquelle elle se raccorde.
- La rue Marceau est portée à 12 m "eu égard à la circulation qui s'y produira pour se rendre de la gare à Fargniers et vice et versa".

Voies nouvelles

- Rue ouverte depuis le boulevard Gustave-Grégoire jusqu'à la rue Berthelot (actuelle rue Gabriel-Mirabeau)

Première urgence

sont considérés comme de **première urgence** les travaux relatifs aux modifications apportées aux voies existantes (élargissement rue Henri-Martin, rue Jacquard)

- Bâtiments communaux
- Avenue du cimetière [non réalisé]
- Rue qui doit remplacer la passe Charlotte [non réalisé]
- Rue Victor-Hugo prolongée entre les rues de la Mairie et de Belfort (actuelle rue Aristide-Briand) [partiellement réalisé : rue Louis-Blanc]
- Rue Raspail (depuis la rue Marcel-Sembat à la rue Emile-Zola) avec raccordement [non réalisé] à la rue Alliaume (actuelle rue Camille-Pelletan)
- Rue Vauban
- Prolongement de la rue privée allant de la rue Franklin à la rue Victor-Hugo [rue Pierre-Proudhon],
- Prolongement de la rue Jacquard jusqu'à la rue Marceau [non réalisé]

Deuxième urgence

- Rue Martine : nouvelle voie de communication entre le chemin GC 32 et la rue des Ateliers [rue Marcel-Sembat]
- Rue raccordant la cité de la Cie du Nord avec la rue Denfert-Rochereau [non réalisé]
- Raccordement de l'impasse Marceau avec la rue des Pavillons [non réalisé]
- Rue nouvelle allant de la rue Pasteur au boulevard Gambetta [non réalisé]
- Rue de l'Abattoir [non réalisé]
- Rue Hoche prolongée avec raccordement à l'usine à gaz

Les autres rues prévues sur le plan, concernant l'extension de la ville, seront entreprises au fur et à mesure des besoins et des disponibilités financières du budget de la ville.

Modification du plan d'alignement (DCM 2/8/1924)

- Suppression de la rue prévue au nord de l'hôtel de ville depuis la rue Prudhon, remplacée par le prolongement de la rue Serrurier pour aboutir rue Franklin [non réalisé].

Annexe 2

Aménagements prévus au plan de reconstruction de Tergnier (1945)

Lors de sa **séance du 6 mars 1948**, le Conseil municipal

1. Rejette à l'unanimité le projet de place du marché situant cet emplacement rue Denfert-Rochereau.
2. Décide que le plateau de sports prévu sur le plan à l'intérieur du quadrilatère formé par les rues Diderot, Marcel-Sembat, Serrurier et le bd Gambetta sera transporté à l'angle des rues Racine et Alexandre-Dumas, sur les terrains appartenant à Mme Dumoutier ; cette solution évitant de procéder à des expropriations de maisons d'habitation.
3. Considérant que le prolongement de la rue Vauban doit aboutir dans la rue de la République, demande que le tracé de cette voie soit modifié en ce sens.
4. N'accepte pas l'élargissement prévu du boulevard Gambetta, de la rue Diderot à la rue des Quatre-Fils-Paul-Doumer. Demande, sur la proposition du maire que le boulevard Gambetta soit élargi du pont de chemin de fer à la sortie de Tergnier avec emprise sur les trottoirs.
5. Demande que les rues Raspail et Emile-Zola soient ramenées à une largeur de 10 m. afin d'éviter l'expropriation des maisons Geay et Debruyckère
6. S'oppose à l'édification de la maison du peuple sur la rue projetée, l'immeuble édifié par le MRU pour ses services pouvant être élargi jusqu'à la rue des Quatre-Fils et affecté à cet usage. Demande qu'un emplacement soit réservé à l'angle des rues Raspail et des Quatre-Fils
7. Demande que l'artère allant de la cité SNCF à la rue des Quatre-Fils soit redressée et ramenée à 12 m.
8. Demande, sur la proposition du maire que l'on prévoit un emplacement pour le marché couvert sur un terrain inoccupé depuis la guerre 14-18 et situé entre les rues Diderot et La Fontaine.
9. Demande qu'une rue soit envisagée entre la rue Kleber prolongée et la rue Blériot afin de permettre le lotissement des terrains par la commission de remembrement.

Lors de sa **séance du 3 novembre 1948**, après examen des projets présentés par M. Berlemont ingénieur du service vicinal, le Conseil municipal

- Décide d'élargir à 16 m la rue Serrurier afin d'avoir une artère semblable au boulevard Gambetta, qui après avoir fait une courbe rejoindrait la rue Victor-Hugo réélargie et aboutirait à la rue des Quatre-Fils-Paul-Doumer par une contre-courbe.
- Demande que la perte de terrain subie par les riverains de la rue Serrurier par l'élargissement de cette rue soit supporté par moitié par les riverains du côté Est et de la rue des Quatre-Fils-Paul-Doumer.
- Décide de reporter le parc à autos prévu entre les rues Serrurier et des Quatre-Fils-Paul-Doumer sur la place Gambetta.

Annexe 3

Rues de Tergnier

Voies existantes sur le cadastre napoléonien

ancien nom	nouveau nom	nom actuel
chemin	rue de Belfort (avant 1920)	rue Aristide-Briand
chemin de GC n° 32		rue de Chateaudun
chemin de Fargniers	rue Denfert-Rochereau (avant 1920)	•rue Denfert-Rochereau •rue Jules-Pouillart
rue nouvelle	rue Franklin (avant 1920)	rue Franklin
route de Chauny à La Fère	•boulevard Gambetta (avant 1920) •boulevard Henri-Martin, puis boulevard Gustave-Grégoire (1919)	•boulevard Gambetta •boulevard Gustave-Grégoire
•Voyer de la Honne ferrée •Petit Voyer	rue Hoche (avant 1920)	rue Hoche

chemin de Quessy	rue Arago (1924)	avenue Jean-Moulin
Grand Voyer	rue Kleber (avant 1920)	rue Kléber
chemin de Fargniers	rue Marceau (avant 1920)	rue Marceau
ruelle de la Passe Charlotte		ruelle de la Passe Charlotte
chemin de GC n° 32	rue de la Mairie (avant 1920)	rue des Quatre-Fils-Paul-Doumer
chemin du Tour de ville	rue Racine (avant 1920)	rue Racine
chemin du Beau Mont	•rue de Saint-Quentin (avant 1920) •rue Roger-Salengro (1936)	rue Roger-Salengro
chemin	rue du Transvaal (avant 1920)	rue du Transvaal
ruelle Vauban	rue Victor-Basch (1949)	rue Victor-Basch

voies les plus anciennes de Tergnier, existant sur le cadastre napoléonien

Rues ouvertes avant 1914

nom	nouveau nom	nom actuel
voie privée		rue Benjamin-Delessert
rue Berthelot		rue Berthelot
rue Alliaume	rue Camille-Pelletan (1924)	rue Camille-Pelletan
rue Alavoine	rue Danton (1924)	
rue des Eaux		rue du Château-d'eau (1924)
rue Pierre-Curie		rue du Docteur-Grandin
rue privée		rue Drouot
rue Emile-Zola		rue Emile-Zola
rue Serrurier		avenue du Général-De Gaulle
rue Pasteur		rue Guy-Môquet
ruelle de la Longue-Borne	ruelle Lavoisier (1924)	ruelle Henri-Fabre
rue Jacquard		rue Jacquard
rue Dromas	rue Henri-Brisson (1924)	rue Henri-Brisson
rue des Ateliers	rue Diderot (1924)	rue Herment
place du Marché	place Herment (1955)	place Herment
rue Jean-de-Lafontaine		avenue Jean-Moulin
impasse Marceau		rue de la Libération
rue de la Liberté		rue de la Liberté
rue des Pavillons		rue des Lutins
impasse Marceau		impasse Marceau
ruelle Martine	rue Marcel-Sembat (1924)	rue Marcel-Sembat
rue privée		rue Mirabeau

rue Pierre-Figuiet		rue Pierre-Figuiet
rue Berlemont	rue Pierre-Méchain (1924)	rue Pierre-Méchain (1924)
rue de la Gare	rue Pierre-Sémard (1945)	rue Pierre-Sémard
rue de la Casserie		place de la Raffinerie
ruelle Raspail		rue Raspail
rue Vauban		rue Vauban
rue Vaucanson		rue Vaucanson
rue Victor-Hugo		rue Victor-Hugo
rue Voltaire		rue Voltaire
rue de la Gendarmerie		rue Waldeck-Rousseau
rue de l'Entrepôt		rue disparue
impasse Gambetta	rue Chaptal (1924)	rue disparue
rue Henri-Martin		rue disparue
rue Paul-Bert		rue disparue

Rues ouvertes avant 1914

Rues ouvertes entre 1919 et 1939

nom	nouveau nom	nom actuel
rue Lefébure	rue Alexandre-Dumas (1924)	rue Alexandre-Dumas
allée des Rosiers : voie desservant les maisons provisoires de la cité de la Cie du Nord	rue Brunel (1955)	rue Brunel
rue Condorcet non prévue au plan de 1919 mais impasse visible sur la vue aérienne de 1931		rue Condorcet
rue non prévue au plan de 1919 mais impasse visible sur la vue aérienne de 1931		rue Jules-Verne
rue Victor-Hugo prolongée	rue Louis-Blanc (1924)	rue Louis-Blanc
rue Labalette non prévue au plan de 1919 mais impasse visible sur la vue aérienne de 1931	impasse Parmentier (1924)	impasse Parmentier
rue Pierre-Proudhon (1924)		rue Pierre-Proudhon
rue non prévue au plan de 1919 mais visible sur la vue aérienne de 1931	rue Richer (1949)	rue Richer
rue de la Gendarmerie prolongée		rue Waldeck-Rousseau

Rues ouvertes entre 1920 et 1939

Rues ouvertes après 1945

nom	nom actuel
rue Anne-Morgan	rue Anne-Morgan
ruelle des Ecoliers (1949)	ruelle des Ecoliers
rue Edouard-Herriot (1958)	rue Edouard-Herriot
rue Jules-Michelet (1949)	rue Ernest-Lavisse
rue Georges-Clemenceau (1949)	rue Georges-Clemenceau
rue Jean-de La Fontaine (vers 1967)	rue Jean-de La Fontaine
avenue Henri-Martin (1949)	avenue Jean-Rostand
rue Jean-Jaurès (1949)	rue Hélène-Boucher
rue Rebéquet (1955)	rue Rebéquet
place Général-Leclerc (1949)	sans nom
place Ernest-Lavisse (1949)	sans nom

Annexe 4

Activités industrielles attestées à Tergnier

A Tergnier, les activités industrielles et de négoce étaient regroupées aux abords de la gare et du canal, à l'est des voies ferrées, notamment les **ateliers de la Compagnie du Nord**, la **raffinerie Sailly**, la **sucrierie** ou encore les entrepôts de sucre indigène et entrepôt libre de Tergnier qui appartient aux magasins généraux de Paris (1882-1890). S'ajoutent les ateliers des fonderies de Tergnier-Fargniers, situés rue Jacquart.

Activités non localisées :

société Auguste Mouzin et Cie, exploitant de faïencerie à Tergnier, originaire d'Onnaing

Mouzin (1859) terre de pipe et demi porcelaine, Mouzin frères et Cie (1863) terre de pipe et grosse faïence, puis société Auguste Mouzin et Cie, dissoute en 1878.

Les productions sont présentées à l'exposition de Compiègne en 1877 (*Journal de la ville de Saint-Quentin*, 1/6/1877, p. 3).

fonderies

Les fonderies de Tergnier-Fargniers participent à l'exposition industrielle de Compiègne en 1877. "Le département de l'Aisne y est représenté par plusieurs constructeurs-mécaniciens qui ont exposé des machines à l'usage de l'industrie sucrière, et dont nous ferons connaître ultérieurement les noms. Les fonderies de Tergnier-Fargniers y ont aussi des vitrines élégantes et abondamment garnies. [...] La Société anonyme des fonderies et ateliers de construction de Tergnier-Fargniers. Numéros 665 à 677, trois brabants doubles, un extirpateur, un rouleau brise-mottes Croskill, un rouleau plombier, un chariot en fer et fonte, rouelles pour machines agricoles, série de poulies montées, une presse pour le sucre et une pour pommes et raisins, treuils, auges de meules." (*Journal de la ville de Saint-Quentin*, 24/5/1877, p. 2). En 1892, Alfred Maguin est administrateur délégué des fonderies (*Le Guetteur de Saint-Quentin et de l'Aisne*, 3/1/1892, p. 2)

En 1903, l'entreprise est vendue par adjudication volontaire par suite de la dissolution de Société des fonderies et ateliers DÉSIGNATION Les Fonderies de fer, fonte malléable, acier moulé et bronze, avec ateliers de modelage, ajustage et construction, pouvant occuper 250 ouvriers, sises à Fargniers (Aisne), sur le canal de Saint-Quentin, près la gare de Tergnier, comprenant : 1° Clientèle et achalandage ; 2° Usine proprement dite, constructions et terrain, le tout contenant 8.837 mètres carrés. M. Eugène Oudin, industriel à Fargniers, est un des liquidateurs de la Société. (*Le Guetteur de Saint-Quentin et de l'Aisne*, 12/7/1903, p. 3.)

Société nouvelle des fonderies attestée 1906 est complètement détruite en 1919. La reprise d'activité est attestée en 1922. En 1939, la société des Fonderies de Tergnier spécialisées dans les fabrications de fonte malléable et fonte douce, viennent d'acquérir une fonderie au Mans (Sarthe). Elle se proposerait d'y entreprendre dès maintenant les mêmes fabrications qu'à Tergnier et envisagerait, en cas de nécessité, de centraliser les fabrications dans son usine de la Sarthe". (*L'Usine* 22/6/1939, p. 15). En 1940, l'usine est située 44 rue Jacquart.

Fonderie Berlemont et Cie, rue Jacquart (1901). Formation de la société Berlemont et Cie — Fonderie d'acier coulé et de fonte malléable — 15 ans (*Archives commerciales de France*, 1/5/1901, p. 541 et 28/12/1901, p. 8).

Bonneterie

Jean-Baptiste Louis Decharneux, bonneterie à Tergnier, 1900 faillite (archives commerciales de France)

La Bonneterie de Tergnier est située à Vouël.

Brasserie

Une brasserie est attestée à Tergnier en 1889, près de la gare, puis en 1898 (rue Vascosan).

La brasserie Culot est attestée de 1921 à 1938 (annuaire industriel)

L'annuaire industriel (1935 et 1938) signale également la brasserie Barré.

Illustrations



Carte de la subdelegation de Chauny et de ses environs..., par Legrand, 1750 (BNF ; GE DD-2987/909 B)

Phot. Isabelle Barbedor

IVR32_20210205066NUCA



Fargniers, Quessy, Tergniers et Vouël sur la carte d'état major 1820-1866 (geoportail).

Phot. Isabelle Barbedor

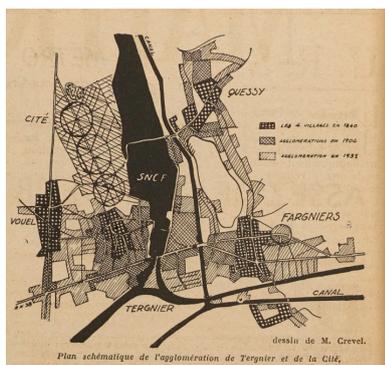
IVR32_20210205043NUCA



Le village de Tergnier sur la carte spéciale des régions dévastées, 1920 (BNF Cartes et plans, GE CC-698 /22 SE-1920-2).

Phot. Isabelle Barbedor

IVR32_20210205102NUCA



Plan de schématique de l'agglomération de Tergnier et de la cité, par R. Crevet. Le maître-d'oeuvre de la reconstruction française, 1946.

Phot. Isabelle Barbedor

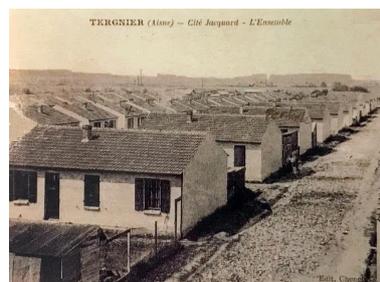
IVR32_20210205045NUCA



Fargniers, Quessy, Tergnier et Vouël. Vue aérienne 1950 (géoportail).

Phot. Isabelle Barbedor

IVR32_20210205044NUCA



Ancienne cité Jacquart, carte postale, vers 1920 (coll. part.).

Phot. Fournier

Bertrand (reproduction)

IVR32_20170205222NUC2A



Vue aérienne vers l'ouest, en 1992. Fargniers, Tergnier et Vouël.

Phot. Phot'R

IVR22_19920202616P



L'hôtel de ville de Tergnier.

Phot. Isabelle Barbedor

IVR32_20210205048NUCA



L'église de Tergnier.

Phot. Isabelle Barbedor

IVR32_20210205022NUCA



La poste de Tergnier.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20210205020NUCA



La gare de Tergnier.
Phot. Bertrand Fournier
IVR32_20170205087NUC2A



Boulevard Pierre-Sémard
(ancienne rue de la Gare).
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20210205041NUCA



L'avenue du Général-De Gaulle.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20210205191NUCA



Boulevard Gustave-Grégoire
(ancien boulevard Henri-Martin).
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20210205042NUCA



Maisons du personnel de la
Compagnie des Chemins de
fer du Nord construite avant
1914 (rue des Prés-Bains).
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20170205112NUC2A



Foyer de conducteurs de
trains de la Compagnie des
chemins de fer du Nord
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20170200181NUC2AQ



Cité ouvrière de la raffinerie de sucre.
Phot. Bertrand Fournier
IVR32_20170205046NUCA



Ancien logement patril de la
raffinerie de sucre, rue Vaucanson.
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20170200119NUC2AQ



Hôtel de voyageurs, rue Pierre-Sémard (ancienne rue de la Gare).
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20210205039NUCA



Maison à boutiques,
rue Pierre-Sémard.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20210205204NUCA



Ancien atelier, rue Pierre-Sémard.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20210205192NUCA



Maison de commerce, 3 boulevard Gustave-Grégoire (ancien boulevard Henri-Martin).
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20210205040NUCA



L'ancienne salle paroissiale,
rue Aristide-Briand.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20220205066NUCA



Demeure, rue Aristide-Briand.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20220205067NUCA



Ensemble de logements, rue Franklin.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20220205068NUCA



Maisons, avenue du Général-de Gaulle.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20220205088NUCA



Logements, 75 à 83 boulevard Gambetta.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20210205205NUCA



Maisons, 101 à 107
boulevard Gambetta.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20210205206NUCA

Dossiers liés

Est partie constituante de : Grand Tergnier (IA02010939) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier

Dossiers de synthèse :

Villes et villages reconstruits après la Première Guerre mondiale en Hauts-de-France (IA99000023)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Ancien Buffet-Hôtel de la Gare de Tergnier, devenu médiathèque (IA02010701) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, 1 place Lionel-Lefevre

Ancien dispensaire, commissariat de police et remise de matériel d'incendie de Tergnier (actuelles agences ternoises de la Croix-Rouge Française et de L'OPAL) (IA02010928) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, 16 à 22 rue Victor-Hugo

Ancien foyer de agents de trains de la Compagnie des chemins de fer du Nord à Tergnier (IA02010702) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, 2 rue Jules-Poullart

Ancien logement du directeur de la raffinerie Sailly de Tergnier (IA02010685) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, 9 bis rue Vaucanson

Ancienne cité ouvrière de la Casserie Sailly et Cie, puis de la Raffinerie de Tergnier (IA02010682) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, 1-15 et 2 à 14 place de la Raffinerie, ancienne rue de la Casserie, 6 rue Pierre-Figuier, 4 à 10 rue Arthur-Sailly

Ancienne église Saint-Fiacre de Tergnier (première église détruite) (IA02010911) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, rue de Saint-Quentin

Ancienne gendarmerie de Tergnier (vestiges) (IA02010930) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, 1 à 13 rue Waldeck-Rousseau

Ancienne mairie et écoles primaires de Tergnier (détruit) (IA02010863) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, place de la Mairie

Ancienne raffinerie de sucre Sailly et Cie, dite Raffinerie de Tergnier (détruite) (IA02010681) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, place de la Raffinerie

Ancienne salle de la Solidarité Ternoise (actuel centre culturel François-Mitterrand) (IA02010844) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, rue Marceau

Anciennes maisons du personnel de la Compagnie des chemins de fer du Nord à Tergnier (IA02010695) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, 2 à 14 rue Herment

Ancien temple protestant de Tergnier (IA02010852) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, 10 avenue du Général-de-Gaulle, ancienne rue Serrurier

Cimetière communal de Tergnier (IA02010929) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, , rue du Chemin Vert

Cité américaine (IA02010892) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, 12 à 18, 26 à 30, 32-34 boulevard de la Liberté, 5 à 9, 15 à 19, 6 à 12, 14-18, 20 à 26 rue Hélène-Boucher, ancienne rue Jean-Jaurès, 12-14 rue Waldeck-Rousseau, 11 à 17, 27-29, 2, 4-6 rue Georges-Clemenceau, 1 à 7, 2-4, 6-8 rue Ernest-Lavis, ancienne rue Michelet

Demeure (IA02010940) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, 34 rue Franklin

Deuxième église de Tergnier (détruite) (IA02010912) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, ancienne place de l'Eglise
Ecole maternelle André-Malraux de Tergnier (IA02010927) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, 11-11bis rue Victor-Hugo

Église paroissiale du Sacré-Cœur de Tergnier (IA02000048) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, place Paul-Doumer

Ensemble urbain (IA02010942) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, 1 à 17 avenue Jean-Moulin

Ensemble urbain (IA02010854) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, 2 à 16 et 18 à 40 boulevard Gambetta

Gare de Tergnier (IA02010699) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, place Lionel-Lefevre

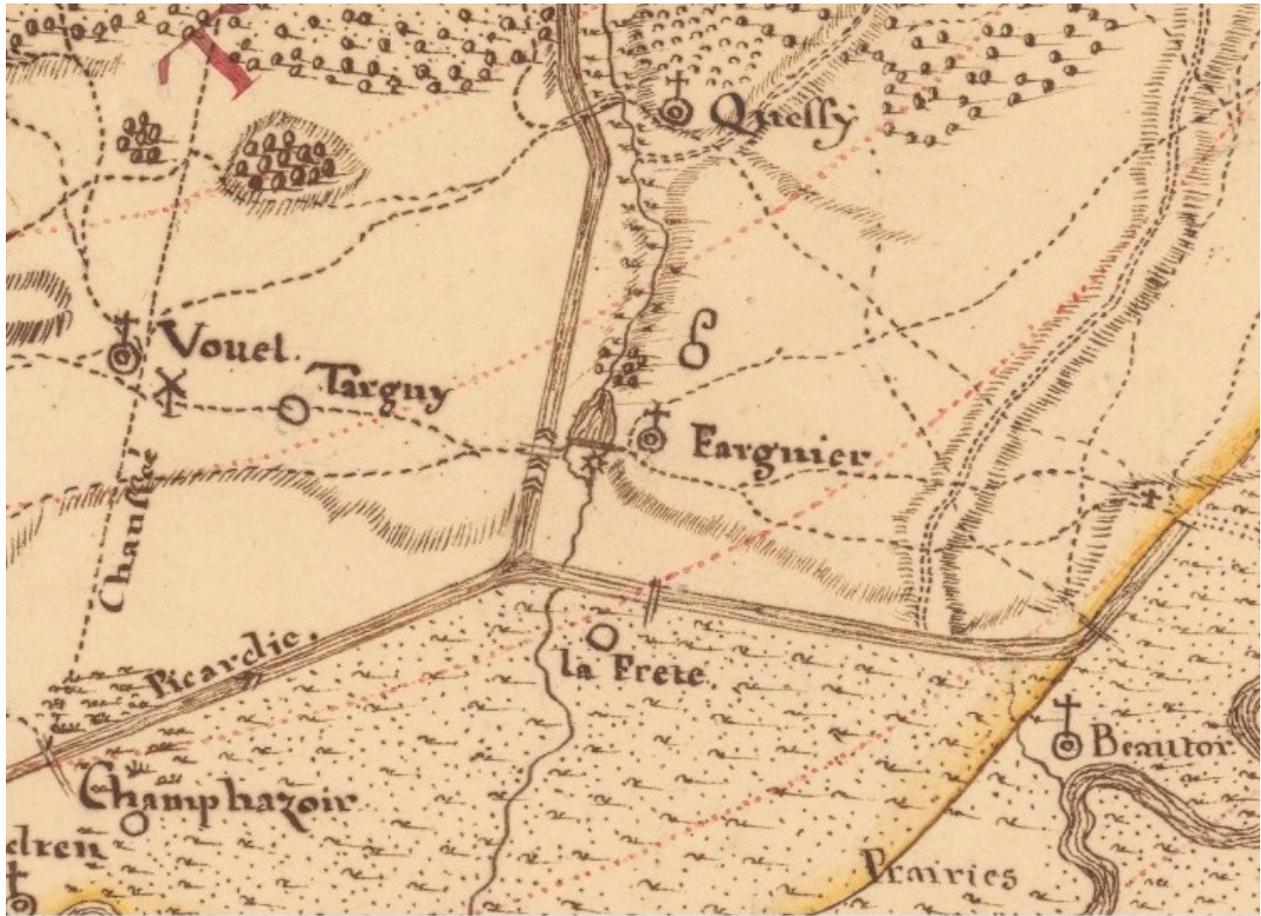
Groupe scolaire André-Malraux de Tergnier (IA02010694) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, 1-5 rue André-Malraux

Hôtel de ville de Tergnier (IA02010693) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, place Paul-Doumer

Maison à deux unités d'habitation (IA02010941) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, 105-107 boulevard Gambetta

Monument aux morts de Tergnier (IA02010843) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, parc Sellier
Parc Sellier (IA02010850) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, place Herment
Passerelle piétonne de la gare de Tergnier (IA02010700) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, place Lionel-Lefevre
Poste de Tergnier (IA02010851) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, 16-18 avenue du Général-de-Gaulle
Quartier Roosevelt (IA02010893) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, boulevard Roosevelt, rue de la Fraternité, rue de la Résistance, impasse Marceau
Résidence OPAL (ancien immeuble sans affectation immédiate) (IA02010845) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, rue Rebequet, boulevard Jean-Rostand
Stèle des plénipotentiaires (ancienne gare de Tergnier) (IA02010842) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, rue Pierre-Sémard

Auteur(s) du dossier : Bertrand Fournier, Isabelle Barbedor
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Carte de la subdelegation de Chauny et de ses environs...., par Legrand, 1750 (BNF ; GE DD-2987/909 B)

IVR32_20210205066NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Bibliothèque nationale de France ; (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



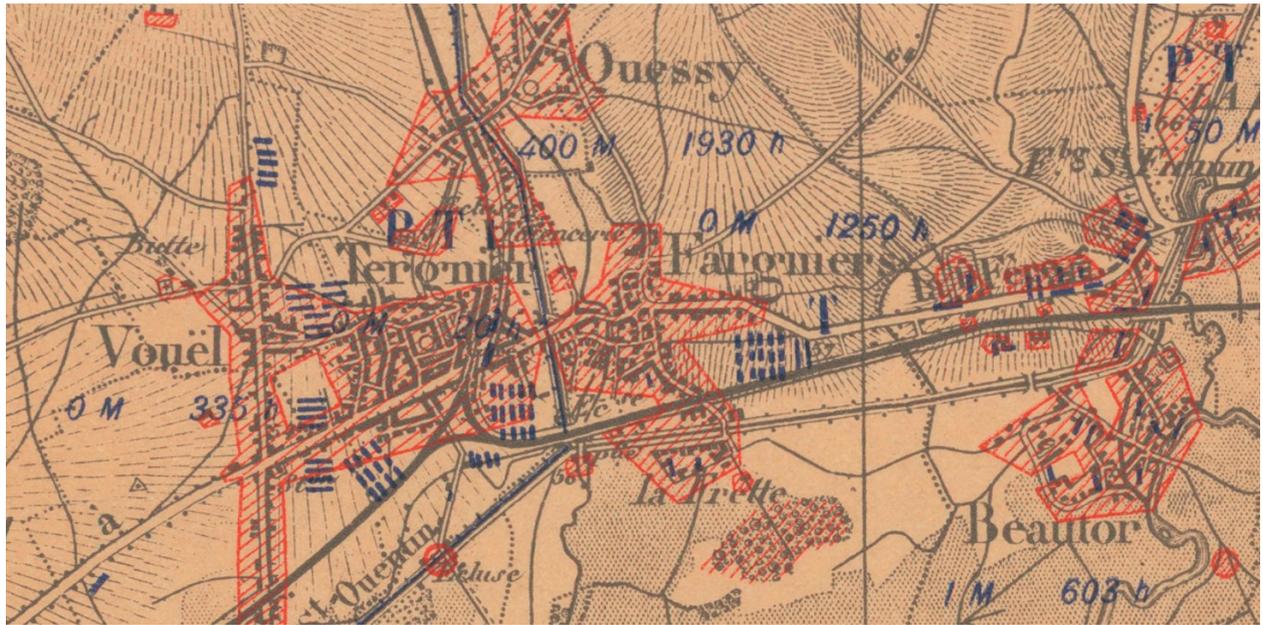
Fargniers, Quessy, Tergniers et Vouël sur la carte d'état major 1820-1866 (geoportail).

IVR32_20210205043NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) IGN

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



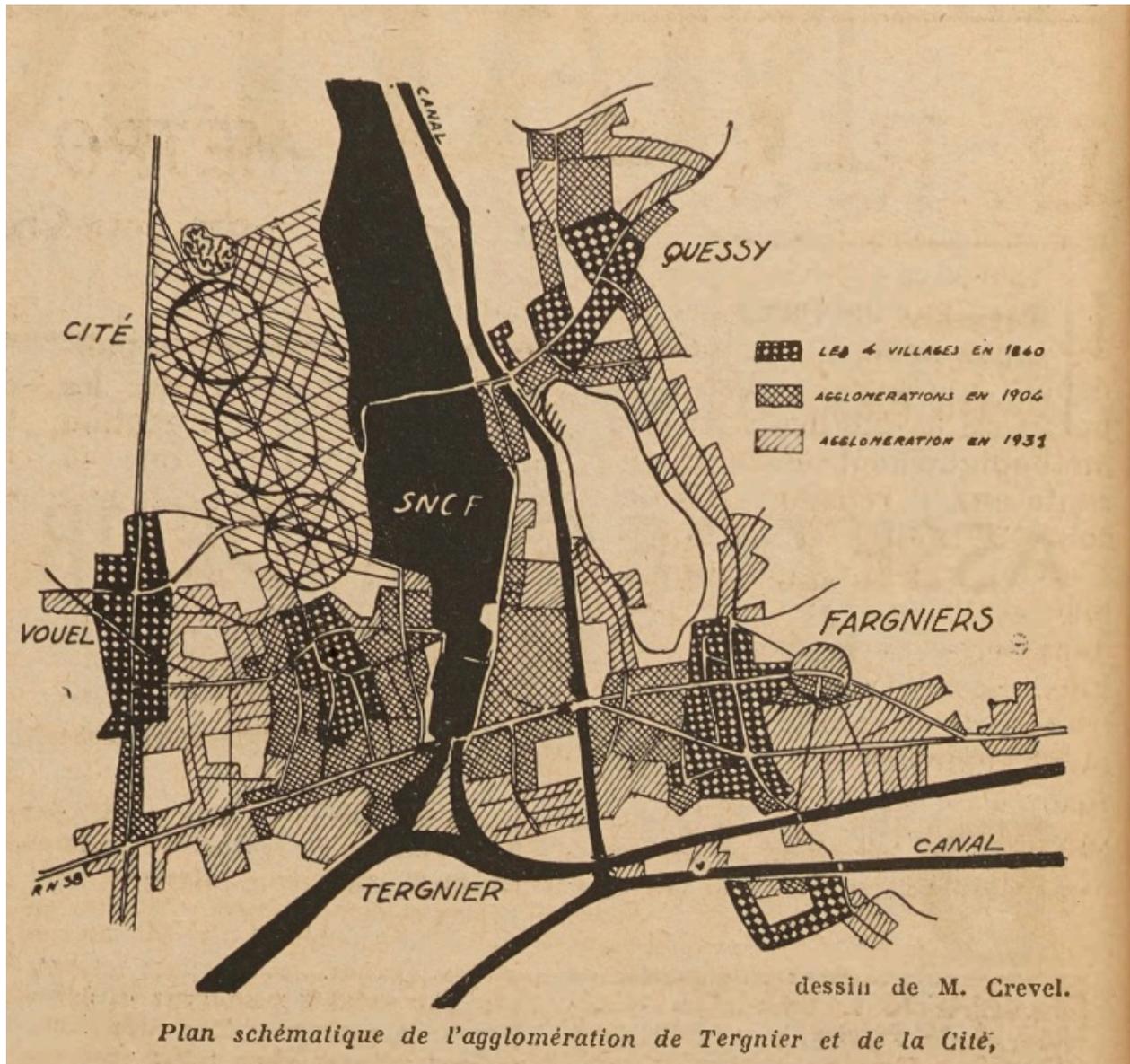
Le village de Tergnier sur la carte spéciale des régions dévastées, 1920 (BNF Cartes et plans, GE CC-698 /22 SE-1920-2).

IVR32_20210205102NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Bibliothèque nationale de France

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de schématique l'agglomération de Tergnier et de la cité, par R. Crevet. Le maître-d'oeuvre de la reconstruction française, 1946.

IVR32_20210205045NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) IGN ; (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

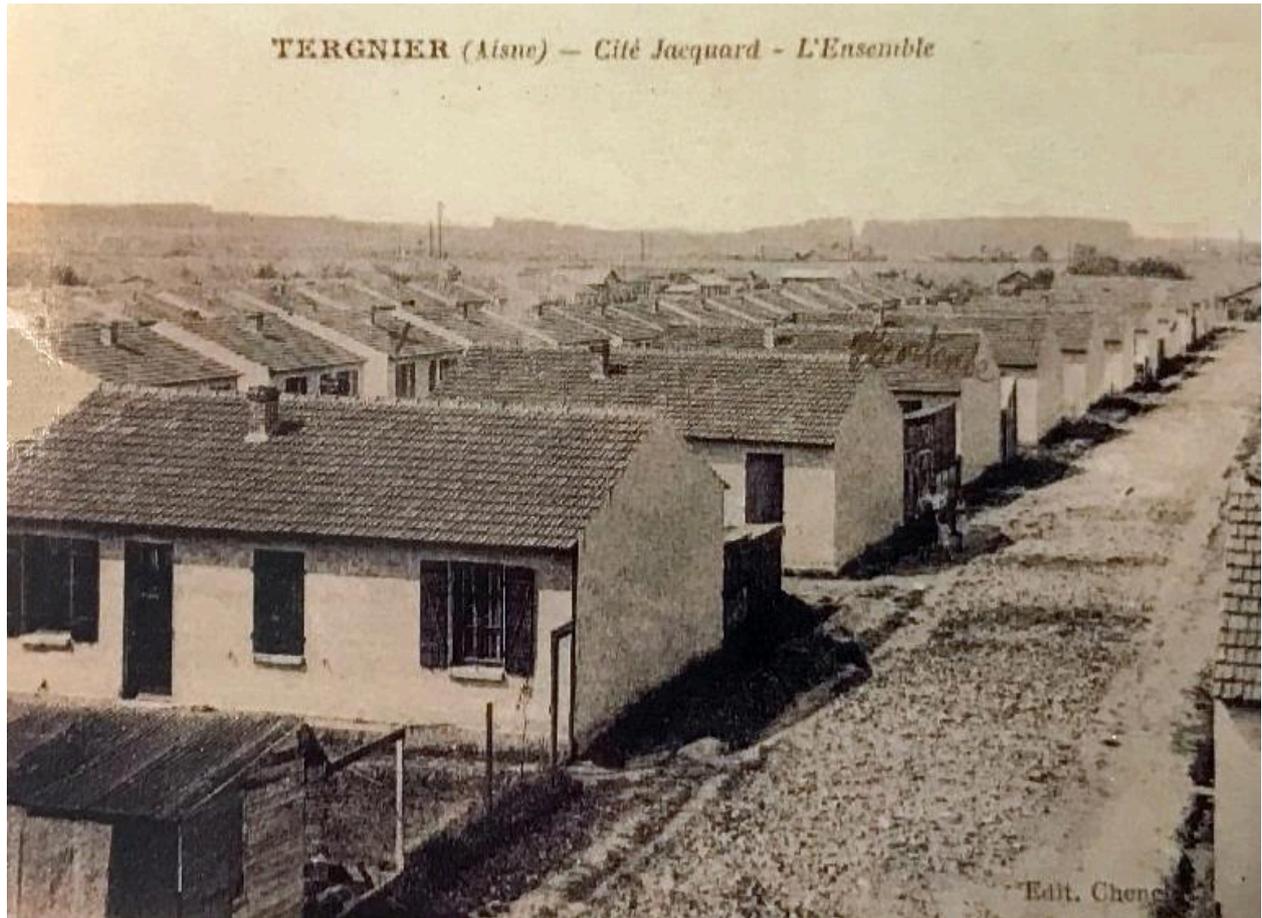


Fargniers, Quessy, Tergnier et Vouël. Vue aérienne 1950 (géoportail).

IVR32_20210205044NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) IGN ; (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne cité Jacquard, carte postale, vers 1920 (coll. part.).

IVR32_20170205222NUC2A

Auteur de l'illustration : Fournier Bertrand (reproduction)

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne vers l'ouest, en 1992. Fargniers, Tergnier et Vouel.

IVR22_19920202616P

Auteur de l'illustration : Phot'R

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'hôtel de ville de Tergnier.

IVR32_20210205048NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'église de Tergnier.

IVR32_20210205022NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La poste de Tergnier.

IVR32_20210205020NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La gare de Tergnier.

IVR32_20170205087NUC2A

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Boulevard Pierre-Sémard (ancienne rue de la Gare).

IVR32_20210205041NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'avenue du Général-De Gaulle.

IVR32_20210205191NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Boulevard Gustave-Grégoire (ancien boulevard Henri-Martin).

IVR32_20210205042NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maisons du personnel de la Compagnie des Chemins de fer du Nord construite avant 1914 (rue des Prés-Bains).

IVR32_20170205112NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Foyer de conducteurs de trains de la Compagnie des chemins de fer du Nord

IVR32_20170200181NUC2AQ

Auteur de l'illustration : Thierry Lefebure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Cité ouvrière de la raffinerie de sucre.

IVR32_20170205046NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien logement patronal de la raffinerie de sucre, rue Vaucanson.

IVR32_20170200119NUC2AQ

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Hôtel de voyageurs, rue Pierre-Sémard (ancienne rue de la Gare).

IVR32_20210205039NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison à boutiques, rue Pierre-Sémard.

IVR32_20210205204NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien atelier, rue Pierre-Sémard.

IVR32_20210205192NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison de commerce, 3 boulevard Gustave-Grégoire (ancien boulevard Henri-Martin).

IVR32_20210205040NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'ancienne salle paroissiale, rue Aristide-Briand.

IVR32_20220205066NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Demeure, rue Aristide-Briand.

IVR32_20220205067NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ensemble de logements, rue Franklin.

IVR32_20220205068NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maisons, avenue du Général-de Gaulle.

IVR32_20220205088NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Logements, 75 à 83 boulevard Gambetta.

IVR32_20210205205NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maisons, 101 à 107 boulevard Gambetta.

IVR32_20210205206NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation